

La compassion est sans limites

Une école primaire montréalaise transforme des actes de gentillesse isolés en une habitude pour créer du changement.

Par Sarah Fox. Traduction d'Eva Renaud et de Catherine Paré.

« J'ai toujours eu [cette] vision, raconte Carmen Nicolas, la directrice de l'école primaire Willingdon, à Montréal. Oui, la réussite scolaire et l'apprentissage des élèves sont importants, mais il y a aussi la mission. Une mission est essentielle pour s'épanouir pleinement. »

C'est cette vision, une vision partagée par le personnel éducatif de Willingdon, qui a fait naître trois comités dans l'école primaire : le comité vert, le conseil étudiant et le comité des sports. La mission a donné naissance à des programmes de recyclage qui demandent aux élèves de renoncer à leur heure de dîner pour rincer des cartons de lait. Cette détermination a également contribué au succès de collectes de fonds comme la campagne Terry Fox (qui a rapporté plus de 26 000 \$ en 2016) et a retenu l'attention d'UNIS.

Avant 2016, année où UNIS a approché l'école Willingdon pour qu'elle s'inscrive au programme *UNIS à l'école* — un programme d'apprentissage expérientiel par le service communautaire qui offre des campagnes de collectes de fonds et de bénévolat —, l'école pratiquait déjà la compassion de façon aléatoire. Le conseil étudiant parrainait un enfant en Équateur, les classes collectaient des fonds pour le Dépôt (centre communautaire d'alimentation) de Notre-Dame-de-Grâce et quelques élèves écrivaient des cartes de souhaits pendant la période des Fêtes pour les personnes en situation d'itinérance. Puis, grâce à un autre groupe scolaire, Unité Sans Violence, on a encouragé des élèves de 6^e année à guider les élèves de 1^{re} et de 2^e année dans le cadre de mises en situation liées à l'intimidation, à la confiance en soi et à la réussite scolaire.

Par contre, malgré toutes ces bonnes intentions, il y avait tout de même un élément manquant. Willingdon avait du cœur, c'était évident, mais il lui manquait un mécanisme central pour pomper toute cette gentillesse dans chaque veine de l'école. Grâce à ce mécanisme, les

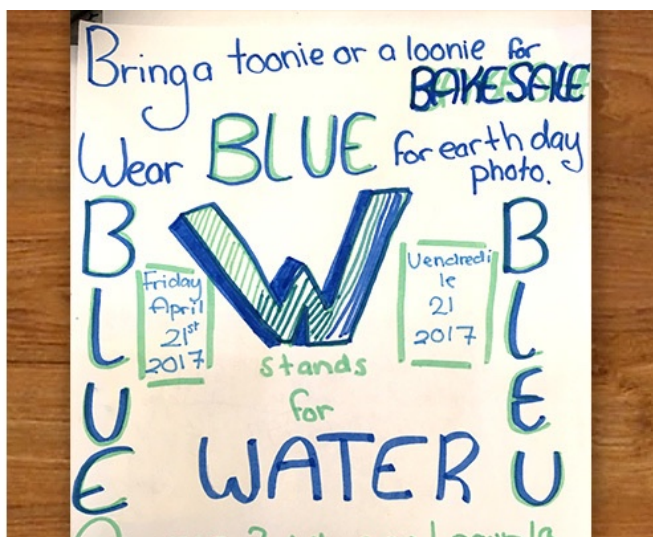
éducatrices et éducateurs seraient en mesure de mettre le dévouement de leurs élèves au service des communautés locales et d'agrandir leur portée au-delà des limites de la métropole.

C'est là qu'UNIS est entré en jeu.

« Ce qui nous a attirés vers UNIS en tant que modèle était que cette organisation célébrait des actions locales et internationales », dit Kathleen Usher, une enseignante en science de Willingdon. Kathleen est aussi à la tête du comité vert de l'école. Elle ajoute : « Willingdon se dévoue pour sa communauté; le partenariat est bien en place... et nous pouvons aller plus loin. »

L'école a commencé son cheminement en choisissant un pays partenaire et l'un des cinq piliers de changement en matière de développement international que l'organisation offre aux communautés. Pour les élèves, le choix du pays était évident : l'Équateur, domicile de l'enfant parrainé par l'école. Les élèves ont ensuite choisi le pilier Eau, pour en apprendre davantage sur la problématique de l'eau potable, déjà au centre des discussions dans les salles de classe.

Pour bien démarrer les choses, l'école a tenu un événement axé sur l'eau en bouteille, où les élèves et des membres de la communauté étaient invités à remplir leur bouteille d'eau et mis au défi de ne pas en gaspiller une seule goutte.



Une vente de pâtisseries a suivi. Puis, après avoir amassé 856 \$ dans le cadre de cette collecte de fonds, les élèves ont organisé une photo de toute l'école lors du Jour de la Terre. Prise du ciel, la photo montre les élèves et le personnel de l'école formant un immense « W » symbolisant leurs réussites. « W » pour Willingdon, « W » pour l'eau (« water » en anglais) et « W » pour UNIS (« WE » en anglais).

L'année suivante, l'école a continué de se concentrer sur le pilier Eau. Les couloirs de Willingdon bourdonnaient d'activité alors que les élèves se préparaient pour la marche *UNIS pour l'eau*. Cette campagne d'*UNIS à l'école* est personnalisable et permet aux gens d'établir leur propre objectif de collecte de fonds. Comme Kathleen l'indique, les projets d'approvisionnement en eau en Équateur sont à l'origine de l'enthousiasme de ses élèves pour la collecte de fonds.

Dans la semaine du 27 avril 2018, au moment de la marche, les élèves voulaient organiser une journée en bleu. Imaginez la scène : les élèves et le personnel éducatif, tous portant un chandail bleu et offrant chacun 2 \$ pour faire partie d'une autre photo aérienne. Cette fois-ci, le groupe formerait une goutte d'eau.

« Ça se propage[ait] dans toute l'école », confie Kathleen en parlant des préparatifs pour la marche *UNIS pour l'eau*. Une fois que toutes les classes étaient impliquées, les bonnes idées jaillissaient de partout. Au haut de la liste figuraient quelques activités visant à reproduire la charge physique portée par les gens qui ont la responsabilité quotidienne d'aller puiser de l'eau ailleurs dans le monde. Une autre de ces activités demandait aux élèves de faire dix tractions au sol avant de pouvoir remplir leur bouteille d'eau à la fontaine de l'école. Une autre encore consistait à porter sur leur dos le poids moyen d'un bidon rempli d'eau lors de la marche.

La stimulation des élèves est une passion que partage Kathleen avec la directrice de l'école, Carmen, ainsi qu'avec Isabelle Daniel, qui est à la tête du conseil étudiant. Pour ce trio d'éducatrices, faire ressortir la ténacité des élèves à diriger des projets au nom du bénévolat est plus qu'un simple travail. « Chaque rentrée scolaire, je me sens comme une nouvelle enseignante, remplie d'enthousiasme », raconte Isabelle. Enseigner, ce n'est pas un travail pour moi. C'est ma vocation, ma profession. C'est ce que je suis censée faire. »

Comme le dit la directrice, grâce à UNIS, la générosité est devenue une habitude « ancrée dans la culture de l'école ». Les trois éducatrices s'entendent pour dire que cette culture est fondée sur la gentillesse. Avec des générations d'actrices et acteurs de changement qui traversent les portes de Willingdon, l'avenir est lumineux et il n'y a aucune limite. « [UNIS] nous donne des ailes; ça nous ouvre au monde extérieur. »